



**Hélène (25 ans)**

**Peux-tu nous éclairer sur ton parcours ?**

Après mon bac L, je me suis dirigée vers des études littéraires et de sciences humaines. J'ai d'abord effectué deux années de classes préparatoires littéraires, avant d'enchaîner sur une licence et un master 1 de géographie sociale, puis un master d'affaires publiques à Sciences Po Paris. Au total, un cursus plutôt disparate et assez éloigné de la data science !

**Comment en es-tu arrivée à t'intéresser à l'intelligence artificielle ?**

A la fin de mon master à Sciences Po, j'ai commencé à chercher du travail. Au fil des offres sur LinkedIn, j'ai réalisé que la maîtrise des données était une compétence de plus en plus prisée dans la plupart des domaines.

J'ai rapidement pris conscience qu'en ajoutant cette corde à mon arc, cela me permettrait de démarquer mon profil des autres. C'est à la fois très différent et très complémentaire de ce que j'ai pu faire jusqu'ici, ce qui m'a d'autant plus motivé à relever le défi.

Je me suis donc mise en tête de me former en data science. J'ai commencé par regarder quelques cours en ligne sans y trouver mon compte. J'aime beaucoup les moocs mais cela reste un exercice très froid et solitaire. Quand on débute, ce n'est pas facile de savoir quel mooc choisir et, faute d'accompagnement, on ne sait pas si l'on progresse réellement. Lorsque mes amis m'ont parlé de VIVADATA, je n'ai pas hésité une seule seconde.

### **Comment se passe ta formation ?**

C'est génial et cela correspond vraiment à ce que je recherchais. Le programme est dense mais très bien structuré, ce qui permet de monter en puissance rapidement. On est constamment encadrés et on travaille en peer programming sur des exercices et des projets concrets. Cet accompagnement est très important car au départ, je n'avais aucune connaissance en programmation informatique et je craignais de me sentir complètement perdue.

Lorsque je regarde dans le rétroviseur, je mesure les progrès énormes que j'ai accomplis en quelques semaines. Au début de la formation je n'étais pas capable d'écrire une ligne de code, au bout d'une semaine je programmait déjà un jeu en python et désormais j'arrive à faire des outils de prédiction en déployant les modèles de machine learning que j'ai appris à maîtriser, à paramétrer et à optimiser.

### **Comment envisages-tu ton avenir ?**

J'aimerais pouvoir utiliser mes nouvelles compétences en data science au service de projets d'intérêt général, en travaillant sur des bases de données du secteur public. J'ai envie de rejoindre un cabinet de conseil au secteur public ou une start-up d'Etat car je pense que les données sont un gisement incroyable pour améliorer l'efficacité et l'utilité de l'action publique.

### **As-tu un conseil à donner à celles qui souhaitent se lancer ?**

N'ayez surtout pas peur de manquer de connaissances préalables ! Rassurez-vous, c'est normal d'appréhender un peu la data science, surtout lorsqu'on part de zéro car on se dit que ce n'est pas fait pour soi. Mais en vrai, ça finit par rentrer ! Il faut simplement bien effectuer le « prep work » en amont et travailler régulièrement pendant la formation afin d'en tirer un maximum de bénéfices.

A titre personnel, je tente de réviser les notions de la journée en rentrant chez moi le soir et de reprendre certains exercices le week-end. J'ai aussi trouvé une astuce pour bien retenir certains concepts : je fonctionne par analogie avec un autre domaine que j'adore, la pâtisserie ! En data science comme en pâtisserie, on tâtonne, on teste des recettes, on rate, on modifie certains ingrédients, on cultive son goût et son intuition, c'est très empirique et j'adore ça !